

Peuples, par des apparences d'honneur & de gloire, & de retenir par autorité & par puissance des hommes superbes, qui auroient pris l'humilité extérieure pour incapacité ou pour bassesse : mais il ne laissa pas de s'humilier devant Dieu & devant les hommes. Allant un jour en litière d'Alcala à Ségovie, un de ses Valets qui le suivoit à pied, tomba malade ; il le mit dans la litière, & fit le chemin à pié, s'estimant heureux d'exercer tout-ensemble la charité & l'humilité Chrétienne. Quand il étoit Supérieur dans son Couvent, il étoit ravi de s'abaisser à dire ses fautes à son Vicaire ; & lors même qu'il fût Archevêque, il alloit faire des Retraites dans quelque Maison de son Ordre, & s'accusoit publiquement comme les autres, humiliant sa Grandeur & sa Dignité sous la fainteté de la Règle qu'il avoit pratiquée, & voulant tout grand Prélat qu'il étoit, qu'on luy imposât une pénitence qu'il accomplissoit ensuite comme le moindre des Religieux.

Dans la grande élévation où il étoit , il ne méprisa jamais ses Parens pauvres. Il leur parloit devant le monde , & les reconnoissoit avec beaucoup de douceur & d'humilité. Estant allé en l'an 1507. à Cisneros sa Patrie , où étoit l'origine de la Maison de son Pere , il rendit visite à tous ceux qui avoient quelque degré de parenté ou d'alliance avec luy. Il alla voir une de ses Parentes qui vivoit doucement du peu de bien qui luy restoit , se sanctifiant par l'éducation de ses enfans , & par les soins de son ménage : elle étoit occupée à faire cuire du pain pour sa Famille , lors-qu'on l'avertit que l'Archevêque de Tolède étoit à sa porte. Au lieu de venir au-devant de luy , elle monta promptement dans sa chambre , pour prendre des habits un peu plus décens. L'Archevêque entra ; & l'ayant rappelée vêtue comme elle étoit : *Cet habit & cet office vous sient bien , luy-dit-il ; ne vous inquiétez que pour votre pain , & prenez*

garde qu'il ne brûle. Il luy demanda des nouvelles de sa Famille , luy donna quelques instructions pour la pieté & pour l'éducation de ses enfans, & luy fournit pour cela les secours dont elle pouvoit avoir besoin.

Le Docteur Nicolas de Paz disputant un jour devant luy si Raymond Lulle avoit trouvé la pierre-Philosophale , disoit que quelques-uns , pour expliquer la matière d'où l'on pouvoit tirer de l'or , se servoient de ce passage du Psalmiste:

Suscitans de terrâ inopem , & de stercore ^{Psal.}
erigens pauperem. Le Prélat alors s'at- ^{112.}

tendrit , & luy répondit les larmes au yeux : *Ce verset , ô Docteur , a des sens bien plus naturels, & me fait bien faire d'autres réflexions.*

Puis se tournant vers les assistans : *Il me fait voir, continua-t-il, mon état présent ; car c'étoit la dernière année de sa vie, & me re-*

met devant les yeux ma bassesse passée : *Eugen.*

Qu'ay-je fait à Dieu pour m'élever de la poussière dans le poste où je me trouve ? De cet humble sentiment de luy-même venoit le peu de soin qu'il avoit de sa personne. Il portoit toujours son

de Ro-

blés

vid. del

Card.

Xim.

c. 13.

habit de bure , & l'on trouva après sa mort dans une cassette , le fil & l'aiguille dont il se servoit pour le recoudre quand il étoit déchiré. Il n'usa jamais de souliers , mais de sandales ouvertes , suivant la règle qu'il avoit professée. De-là venoient encore les actions-degraces qu'il rendoit & faisoit rendre au Ciel dans tous les bons succès , qu'il n'attribuoit ni à sa prudence , ni à son bonheur , mais aux ordres secrets de la Providence divine. Il s'élevoit par la force de son esprit au-dessus des adversitez. Il s'humilioit dans les prosperitez par la consideration de ses foibleesses. Il ne voulut point d'Entrée après la prise d'Oran , & convertit les magnificences qu'on luy préparoit en devotions pour l'édification des Peuples , & en aumônes pour le soulagement des pauvres Soldats qui l'avoient suivi.

Son humeur grave & serieuse éloigna de luy les flateurs ; & une austere verité , dont il faisoit profession , ne pardonna jamais de fauf-

ses louanges à qui que ce fût qui les lui donnât. Il ne luy échapa jamais une parole de vanité ou de complaisance pour luy-même : & si en mourant il se rendit ce témoignage : Qu'il n'avoit fait d'injustice à personne, & qu'il n'avoit employé les revenus de son Archevêché qu'à des usages Canoniques, ce ne fut pas pour sa propre gloire, mais pour l'édification, & pour la gloire de Dieu même, comme nous avons déjà dit.

Il s'étoit disposé par la pratique de la Loy & des préceptes divins, à l'observance des Conseils Evangeliques ; & quoy-qu'il fût Archevêque de Toledé & Régent du Royaume, il ne voulut pas perdre le mérite des vœux de la Religion, qu'il avoit faits : il se maintint dans l'exercice de l'obéissance. Lors-qu'il fut élu Gardien du Couvent du Castañar, il y appela le P. Diégo de Lumbréras Religieux d'une piété exemplaire, pour se conduire par ses avis dans les mortifications qu'il s'étoit prescrites. Soit dans le Cloî-

*Fernan-
dez de
Pulgar.
vid. del
Card.
Xim.
§. 9. de
los vo-
tos.*

tre, soit dans l'Eglise, il n'entra dans les Superioritez qu'avec repugnance, & ne commanda qu'après y être forcé par l'obéissance. De-là venoit le zele qu'il avoit pour cette vertu, qui luy faisoit dire souvent : *Qu'à ce seul point se réduisoit toute la discipline Monastique, & que sans l'obéissance la Religion étoit une confusion, & non pas un Ordre.*

Les sollicitations & l'autorité de la Reine Isabelle ne pûrent l'obliger d'accepter l'Archevêché, qu'après un Commandement exprés du S. Siège. Dans un tems où toute l'Espagne luy étoit soumise, il alloit dans quelque Monastère de Saint François se soumettre luy-même à la censure du Supérieur. Il obéissoit aux Souverains Pontifes qu'il consultoit comme ses oracles dans les principales actions de sa vie, ainsi qu'on peut voir par les Bulles & par les Brefs qu'il en a reçûs. Il déféroit beaucoup aussi à son Confesseur, & aux personnes pieuses & doctes, dont il prenoit volontiers conseil sur les affaires de sa Conscience ;

science ; car pour ce qui regardoit le Gouvernement , il ne leur en faisoit aucune part , disant : *Qu'il étoit prêt d'assujétir ses interêts & sa Personne , mais non-pas l'Etat , ni le bien public aux avis d'autrui ; Que c'étoit une occasion de chagrin & d'inquietude pour les Peuples , de se voir gouvernez par d'autres que par leurs Maîtres , ou par leurs Juges naturels.* Hors du Conseil Royal où il présidoit , & où son opinion étoit la règle de toutes les autres , il gardoit un secret inviolable dans les affaires de la Régence.

Pour le vœu de continence & de chasteté , il l'observa scrupuleusement jusqu'à la mort. Sa vie fût exempte non-seulement de reproche , mais encore de soupçon sur cette matière. Sa conversation étoit honnête , mais grave & retenuë. Il évita toujourns la fréquentation & les entretiens avec les femmes. De quelque qualité qu'elles fussent , quelque réputation qu'elles eussent de sagesse & de piété , il ne leur donna jamais audience que dans le Confessional , ou en présence de

*Fern. de
Pulg. §.
8. art.
41.*

plusieurs personnes. Lors-qu'il étoit en voyage, un homme à cheval alloit devant, pour luy préparer son logement en des Maisons où il n'y eût point de femmes. Ce n'étoit pas par une crainte de fragilité, mais par une précaution de prudence; pour la bienfiance & pour l'édification, & non pas pour le danger.

Les deux dernières années de sa Régence & de sa vie, on le pressa de prendre un Appartement dans le Palais de Madrid qui étoit la ville où il résidoit ordinairement: mais on ne pût jamais l'obtenir; parce que la Reine Germaine Veuve du Roy Ferdinand y logeoit avec les Dames de sa Cour: & il y prit une Maison particulière, où il retint à sa compagnie & à sa table Adrien Evêque de Tortose & Cardinal. Quoy-que son âge & plus encore sa vertu le missent à couvert de toute sorte de médifance, il crut qu'il devoit ôter tout prétexte de juger & de parler desavantageusement de sa conduite. D. Térésa Enriquez fille de l'Almirante de Castille, &

Veuve du Duc de Maqueda, ayant envie de l'attirer dans son Château de Turigio fit pour cét effet courir le bruit qu'elle en étoit sortie. Le Cardinal le crût, & y descendit : & à peine s'étoit-il reposé quelque tems, que la Duchesse, qui vouloit profiter de ses conseils & de ses instructions, sortit de son Appartement pour le venir voir. Alors le Cardinal prit son manteau, & sans luy laisser le tems de parler : *Vous m'avez trompé, Madame*, luy dit-il, *si je puis vous donner quelque conseil, ou quelque consolation pour le salut de vôtre ame ; je vous attends demain matin au Confessional.* Après-quoy il se retira brusquement dans le Couvent de son Ordre.

Il consacra par une pauvreté volontaire les biens temporels dont il jouissoit, quittant trois mille ducats de rente, pour embrasser la discipline pauvre & humble de Saint François. Il fut si zélé pour cette pratique Evangélique, qu'après en avoir donné l'exemple luy-même, il sollicita puissamment le S. Siège

de réduire par son autorité Apostolique toutes les branches de son Ordre à une Institution , & à une souche de réforme , pour ainsi dire , où la Règle s'observât dans sa pureté , sur-tout quant au renoncement exact & inviolable à toute sorte de propriété & de possession temporelle. On tint à son instance plusieurs Congrégations & plusieurs Chapitres Généraux à Rome, où les Conventuels & ceux de l'Observance se trouvèrent ; & il obtint enfin cette Bulle qu'on nomme *De l'Union* , si favorable à la Réforme , dont le Pape Leon X. luy fit remettre l'Original , comme au Protecteur de la Religion , & au Médiateur de la réunion de son Ordre.

Ce fut pour maintenir les Religieux de l'observance dans les bornes étroites de leur Institut , qu'il ne leur laissa aucune Chaire dans son Université d'Alcala , qu'il ne voulut pas leur permettre par aucune Constitution de prendre des degrez , ou de suivre les Etudes publiques , & qu'il ne leur donna

aucun droit ni aucun Patronat dans ses Fondations ; ce qui fit dire à quelques Critiques , qu'il avoit été ingrat & peu favorable à son Ordre. Mais l'Archevêque ne prétendoit pas les détourner de leur recueillement , ni les tirer de leur état d'humiliation & de pauvreté , & ils n'auroient pas accepté eux-mêmes ces Dispenses. Il jugea plus à-propos de faire bâtir dans l'enceinte de son Université , un Collège pour eux , où ils pussent étudier & professer en particulier les Lettres Divines , hors du bruit & du tumulte des Ecoles communes, qui auroient causé du relâchement dans leurs Monastères.

Lors-qu'il suivoit les Rois Catholiques en qualité de Confesseur, il ne se dispensa jamais de la rigueur de la Règle ; allant à pié , & refusant pour sa nourriture toutes les commoditez que la Reine vouloit qu'on luy fournît. Il ne reçût & ne retint jamais aucun argent pour ses voyages ; & lors-qu'il fut Provincial , & qu'il fit sa visite dans toute

la Castille , il n'eut d'autre secours pour vivre , que les aumônes que son Compagnon , son Secrétaire & luy , demandoient de porte en porte , & il ne voulut jamais dans les occasions mêmes où la Règle le permet , avoir recours à ces Amis charitables , qui sous le nom de Pères spirituels , assistent les Religieux Mendians dans leur nécessitez temporelles. Dans le tems qu'il fut Archevêque , il fut pauvre au milieu de ses richesses. Il ne garda jamais , & ne vit pas même un denier de ses immenses revenus. Son Intendant les recevoit & en rendoit compte : son Trésorier & ses Aumôniers les distribuoiént par son ordre , & sa délicatesse alla jusqu'à ne vouloir point souffrir qu'on mît de l'argent dans le quartier où il habitoit.

De-là venoit le désir de porter toutes les personnes consacrées à Dieu , à la régularité & à la perfection de leur état. Un Religieux ancien l'étant venu voir un jour , il luy demanda ce qu'il avoit gagné.

depuis le tems qu'il professoit la vie Monastique ? à- quoy il répondit qu'il avoit gagné de ne plus aller à Matines, & de manger seul dans sa chambre. L'Archevêque luy re-
 pliqua : *Ce n'est pas là, mon Pere, ce que je demande ; Quel fruit-avez-vous recüeilli de tant de Messes que vous avez dites, de tant de Méditations que vous avez faites ?* Il comptoit pour profit & pour avantages, les consolations qu'on reçoit de Dieu, & les progrès qu'on fait dans la piété ; non pas les exemptions & les dispenses, qui marquent toujors l'imperfection de la vertu, ou la foiblesse de la nature.

Ce mélange de vertus Episcopales & Religieuses fut comme un double esprit que Dieu départit pour l'honneur & pour l'édification de son Eglise. Par les exercices de la Religion il se disposa aux fonctions de l'Episcopat. Comme on attribüë à l'Episcopat la perfection de la vie Chrétienne, parce-que les Evêques sont obligez de perfectionner les Fidèles que la Provi-

dence Divine à commis à leurs soins, il s'éclaira & se sanctifia long-temps avant d'éclairer & de sanctifier les autres. Il faisoit deux ou trois heures d'Oraison par jour, afin d'attirer sur luy les lumières du Ciel pour la conduite de son Diocèse & du Royaume. Il instruisit le Clergé & les Peuples par l'exemple de ses bonnes œuvres, par l'efficace de ses paroles, par ses Ordonnances & par ses Synodes, par les Colléges qu'il fonda, par plusieurs bons Livres qu'il fit imprimer, par les exhortations & les explications des vérités Chrétiennes, qu'il fit luy-même, tant à Toledé qu'à Grenade, où il convertit un si grand nombre de Maures à la Foy de Jesus-Christ, que D. Fernand de Talavéra premier Archevêque de cette Ville luy dit publiquement un jour : *Vôtre Seigneurie Illustrissime a plus fait ici que nos Rois ; ils ont conquis des Villes, & vous avez gagné des ames.*

On rapporte aussi qu'après la mort du Cardinal, la Mère Jeanne Rodriguez, Religieuse du Monastere

de Sainte Isabelle de Toledé, d'une vie exemplaire, & dont les révélations étoient fort renommées en Espagne, l'avoit veu étant ravie en extase, revêtu de gloire, avec trois Couronnes sur sa tête, l'une pour la Conquête qu'il avoit faite en Afrique, & pour les guerres qu'il avoit soutenuës contre les Infidèles durant le tems de sa Régence; l'autre pour les victoires qu'il avoit remportées sur luy-même par les exercices de mortification & de pénitence continuelles, qui avoient presque éteint ses passions; la troisième pour le salut d'un grand nombre d'ames, qu'il avoit gagnées à Dieu, en les retirant de l'erreur ou de l'ignorance.

Quoy-que les actes de vertu que nous venons de rapporter soient les témoignages les plus seûrs & les plus essentiels de la piété du Cardinal Ximenés, nous ajoûterons, afin que rien ne manque à sa réputation, & à la perfection de son Histoire, quelques-uns des miracles que les Espagnols luy attri-

Fern. de Pulg. vid. del Card. Ximen. S. II. de Mi-lag. buënt , & qu'ils présentent aux Souverains Pontifes depuis long-tems , comme des graces extraordinaires que Dieu luy a faites , & qui jointes à la pureté de ses mœurs , méritent l'approbation authentique du S. Siège , & la vénération de toute l'Eglise.

L'an 1499. étant parti d'Alcala vers la fin de l'Automne , pour aller travailler à la conversion des Maures de Grenade , il passa le Tage dans la Barque d'Oréja avec beaucoup de difficulté , parce-que les pluies avoient été tres-fréquentes , & que le Fleuve étoit débordé. Il s'arrêta sur le rivage , pour attendre une partie de ses Gens , qui n'avoient pû passer avec luy. On les embarque : ils avancent avec peine jusqu'au milieu du Fleuve , à la faveur d'un cable tendu d'un bord à l'autre , qui rendoit le passage moins dangereux. Ce cable se rompit tout-à-coup , & la Barque abandonnée au courant de l'eau , sans que l'art ni la force des Barteliers pussent la retenir , sembloit aller

donner contre les digues & les moulins : & ceux qui étoient dedans , dans leur naufrage prochain voyoient leur mort inévitable. L'Archevêque de l'autre côté du Fleuve , voyant le danger où ils étoient , leur donna sa bénédiction , se mit en prière , & demanda à Dieu , comme saint Paul la vie de ces personnes effrayées. Il fut exaucé ; la Barque sans se détourner , suivant toujours le cours de l'eau jusqu'à Tolède , y aborda sans aucun dommage. Huit-jours après ils se rendirent à Ocaña , où leur Maître les attendoit ; & ce qu'il y eut de remarquable , c'est que dans la joye où ils étoient , ils allèrent tous rendre grâces à Dieu : le Prélat de ce que ses Gens avoient échapé de ce danger , & ses Gens de ce que ce malheur n'étoit pas arrivé quand le Prélat avoit passé.

L'amour qu'avoit Ximenes pour les Livres & pour les Etudes Théologiques luy fit rechercher plusieurs Ouvrages qui expliquoient les Mystères de la Foy , ou les

Saintes Ecritures. Il trouva entr'autres les Ecrits de D. Alonse de Madrigal Evêque d'Avila , qu'on gardoit en Original dans le Collège de saint Barthelemi de Salamanque. Il en fit faire des Copies correctes , & résolut de les envoyer à Venise , pour les faire imprimer à ses dépens. Le Docteur Alonse Polo , Chanoine de Cuenca , luy parut propre pour cette affaire , il l'en chargea , luy donnant les instructions nécessaires , & luy mettant en main pour dix-mille ducats de Lettres-de-change , tant pour les frais de son voyage , que pour le prix de l'Edition d'un si grand nombre de Volumes. Polo s'embarqua à Barcelone avec ses Papiers : & la nuit d'après il s'éleva une furieuse tempête accompagnée d'une pluye si grande , qu'on appréhenda que le Vaisseau ne coulât à fond. Le Pilote connut le péril , & pour sauver les hommes il fit jeter dans la mer les Marchandises , & gagna si à-propos la côte de France que tout son monde se sauva , quoy-

que le Vaisseau & tout ce qui estoit dedans fût submergé. Le Docteur affligé d'avoir perdu le trésor qu'on luy avoit confié, fut le lendemain à l'endroit du naufrage pour y déplorer la perte qu'il avoit faite, & trouva sur le sable ces Ecrits qu'une main invisible avoit mis sur le rivage sans être gâtez; ce qu'on attribua & au mérite de l'Ouvrage, & à la part qu'y prenoit le Cardinal.

La sécheresse fut si grande l'an 1506. dans les deux Castilles, qu'elle y causa une famine presque universelle. Ce fut en ce tems que Ximenes répandit dans son Diocèse & ailleurs des aumônes tres-abondantes. La disette des vivres, ou la mauvaise nourriture, causèrent la peste, & l'Espagne gémit sous cette double tribulation. L'Archevêque passant par un lieu nommé Valumbral, où il n'étoit tombé ni pluye ni rosée de tout le Printemps, & trouvant les Habitans desolez, & sans esperance de recolte, il les encouragea, & les ex-

horta de faire une Procession générale à un Hermitage voisin dédié à la sainte Vierge, & d'avoir confiance en Dieu, qui donne la pluye à-propos, & rend les campagnes fertiles, quand il luy plaît. Il conduisit luy-même ce Peuple un Dimanche matin par un tems clair & ferein, à cette Chapelle, il y dit la Messe, & y prêcha après l'Evangile. Le sujet de son Sermon fut que ces sterilités & ces secheresses étoient les châtimens de leurs péchez, & que les eaux du Ciel, s'ils se convertissoient à Dieu, seroient la récompense de leur foy, & de leurs prières. Avant qu'il eût achevé la Messe, l'air s'obscurcit, & il tomba une pluye si abondante, qu'ils eurent peine à pouvoir se retirer chez eux. Ils conservent encore aujourd'huy la mémoire de ce bienfait, & la tradition de ce miracle.

Alv.

*Gomez
de reb.
gest.
Xim.
lib. 4.*

Dans le voyage qu'il fit en Afrique, il eût un tems si favorable, que les Matelots disoient : *qu'il tenoit les vents dans sa manche.* Lors-qu'il

prit Oran, les Historiens rappor-
tent, qu'une nuée dans la chaleur
du combat s'arrêta sur les Chrétiens
pour les rafraîchir; que le jour fut
plus long de trois ou quatre heures,
pour fournir tout le tems nécessaire
à leur victoire; qu'on avoit ouï les
lions rugir avant le combat plus
effroyablement qu'à l'ordinaire;
qu'une troupe de corbeaux & de
vautours avoient sans cesse voltigé
autour des Infidèles, funestes au-
gures de leur défaite; qu'un dou-
ble Arc-en-ciel avoit paru sur la
Ville quand on la prit; que le Car-
dinal en levant les mains au Ciel,
avoit obtenu la victoire comme
Moyse, & fait arrêter le Soleil
comme Josué.

*Eug. de
Roblés
vid. del
Card.
Xim.*

c. 22.

*Gundi-
salv.*

*Ægid.
de bello
Oran.*

*Joan.
Frias
de bello
Oran.*

Quoy-qu'il en soit, on reconnoît
communément en Espagne, que la
conquête de cette Place a été de son
vivant, le fruit de son zèle & de
sa puissance: & que depuis sa mort,
la conservation de la même place
a été l'effet de ses intercessions &
de son crédit dans le Ciel. On dit
qu'étant un jour en Oraison, &

demandant à Jesus-Christ , qu'il ne permît pas que les Chrétiens fussent chassés de cette contrée d'Afrique , il ouit une voix qui disoit : *Ayez confiance , François , ma foy ne manquera jamais dans Oran.* Il est constant que les Habitans & la Garnison de cette Ville ont une dévotion singulière à ce Prélat , qu'ils l'invoquent dans toutes leurs nécessitez , & qu'ils ont tant de confiance en sa protection , que dans leurs périls ils ont accoûtumé de dire : *Le Saint Cardinal nous assistera.* Et quand le secours est venu : *Le Saint Cardinal a eû soin de nous.* Ils attestent que dans les sièges qu'ils ont soutenus , dans les Combats qu'ils ont donnez , dans les courses qu'ils ont faites , les Maures aussi-bien que les Chrétiens l'ont souvent veû en l'air , tantôt en habit de Religieux , tantôt avec l'habit & le Chapeau de Cardinal , quelquefois revêtu des Ornemens Pontificaux , l'épée nuë à la main droite , & le Crucifix à la gauche , jettant la terreur dans le cœur des Infidèles.

Sur la nouvelle qui vint à Madrid que Sélim Empereur des Turcs envoyoit une Armée en Afrique pour en chasser les Espagnols, Philippe II. qui n'étoit pas alors en état de luy résister, envoya Vespasien de Gonzague, avec ordre de démolir Oran & d'en retirer la Garnison. Mais à peine eut-il débarqué à Marsalquivir qu'on apprit la mort de Sélim, & qu'on révoqua l'ordre de la démolition; ce qui fit dire au Peuple que le Cardinal Ximenes défendoit Oran du Ciel où il étoit, non-seulement contre les Rois ennemis, mais encore contre le Roy Catholique. Ce qu'il y a de merveilleux & de surprenant, c'est que cette Place ayant été plusieurs fois assiegée par les Barbares, & réduite à l'extrémité, elle a toujours été délivrée, ou par des retraites & des terreurs subites des Assiégeois, ou par des secours imprévus arrivés aux Assiégés, ou par d'autres voyes extraordinaires qu'on a raisonnablement attribuées à la protection de celui qui l'avoit conqui-

se, & qui avoit obtenu de Dieu que la Religion Chrétienne y fût conservée.

On prétend aussi que par une grace particulière il pénétrait souvent dans les secrets de l'avenir. Dans ce tems malheureux où Ferdinand le Catholique & Philippe d'Autriche son Gendre se disputoient l'autorité, & partageoient toute l'Espagne, Ximenes qui avoit toujours aimé la paix; & qui travailloit à les réunir pour le bien de l'Etat & pour leur interest propre, les engagea à passer entr'eux certains articles qu'ils jurèrent entre les mains, Ferdinand à Villefafla, & Philippe à Bénévent. Il leur fit connoître l'importance & l'obligation de leur serment, & leur prédit que le premier qui le romproit mourroit bien-tôt après; ce qui arriva: car Philippe ayant violé les loix du Traité dans le mois d'Août, fut emporté par une fièvre violente le vingt-cinquième de Septembre.

La dernière année de sa Régence il écrivit souvent à Charles, qui

avoit peine à quitter la Flandre, de venir par mer en Espagne, & de renvoyer par la même Flotte qui l'auroit porté, son Frere Ferdinand en Flandre ou en Allemagne. Il luy representoit qu'ils ne pouvoient pas vivre ensemble; que les Espagnols aimoient Ferdinand, & que les Flamans l'abbatroyent; & qu'ils se confumeroient l'un l'autre, pour ainsi dire: que s'ils se séparoient & se partageoient leurs Etats, ils deviendroient Empereurs & les plus puissants Seigneurs du Monde. On vit l'accomplissement de cette prédiction après sa mort. Ferdinand fut persecuté par les Ministres de son Frere, qui s'en étant aperçû, disoit quelquefois: *L'Archevêque & Cardinal de Cisneros me l'avoit bien dit.* Enfin on suivit son conseil, & ils furent tous deux successivement Empereurs.

En sortant de Madrid pour aller au-devant du Roy, il fit son Testament, & marqua précisément le tems de sa mort. Avant que de mourir, il prédit les malheurs qui

arrivèrent deux ans après , par les divisions des Villes & des Communautés qui soulevèrent toute l'Espagne. Sa grande expérience dans les affaires , jointe à la justesse & à l'étendue de son jugement pouvoit luy faire voir , sans le secours des lumières surnaturelles , les révolutions qui se préparoient dans un Etat dont il connoissoit la constitution , & dont il avoit fait mouvoir les ressorts durant si long-tems. Mais aussi l'esprit de Dieu se communique quelquefois aux hommes extraordinaires, qu'il a choisis pour la conduite des autres hommes, en relevant leur prudence par ses révélations , & leurs vertus par ses miracles.

Toute l'Espagne eût une grande vénération pour luy. Les Rois mêmes ajoûtèrent à l'honneur qu'ils avoient accoûtumé de rendre à la Dignité, celui qu'ils vouloient bien rendre au mérite. Ferdinand le Roy Catholique sortoit toujours avec tous les Grands-Seigneurs hors de la Ville où il étoit , pour le rece-

DU CARD. XIMENE'S. LIV. VI. 382
voir lors-qu'il arrivoit à la Cour ;
ce qui obligeoit ce Prélat à venir
de nuit, & sans donner avis du jour
de son arrivée. Après la mort de la
Reine Isabelle , Ferdinand l'envoya
prier de se rendre à Toro , où les
Etats devoient s'assembler. Ce Prin-
ce qui avoit été jusques-là accablé
de sa douleur , reprit la joye lors-
qu'il revit ce Prelat , & ne voulut
jamais s'asseoir qu'il ne s'assit aussi ;
ce que ses Prédecesseurs n'avoient
jamais fait. Les Rois Catholiques
étant sur les Frontieres de Portu-
gal , & Ximenés y ayant été ap-
pelé pour se trouver au Mariage de
la Princesse Isabelle avec D.Manuel,
Ferdinand alla luy rendre visite
chez luy : c'étoit après dîner , &
l'Archevêque reposoit un peu. D.
Diégo de Ayala Chanoine de l'Egli-
se Cathedrale de Toledé , voulut
d'abord ouvrir la porte , & l'éveil-
ler ; mais le Roy ne le voulut ja-
mais permettre , & s'en alla , di-
fant : *Laissez-le dormir , je reviendray*
à une heure plus commode. Quoy-
que ces choses ne soient pas d'une

*Alvar.
Gomez
de reb.
gest.
Xim.*

grande conséquence, elles ne laissoient pas de donner une grande admiration aux Courtisans, & de marquer l'estime que produit la vertu quand elle se rencontre avec la dignité.

Le Roy Charles ayant appris son indisposition dans le tems qu'il parloit de Flandres pour venir prendre possession de son Royaume, luy écrivit cette Lettre,

Lettre
traduite
de l'Original.

NOUS avons appris, Révérendissime Pere en Jesus-Christ, vôtre maladie : Nous en avons un grand déplaisir, tant parce-que Nous vous aimons & estimons, que parce-qu'il en peut arriver du préjudice aux affaires qui regardent Nôtre service. Comme la principale chose que Nous desirons au monde est vôtre santé, Nous vous prions tres-affectueusement d'en avoir soin, & de laisser-là toutes les affaires qui pourroient y nuire; parce-qu'il n'y en peut avoir aucune où Nous soyons plus intéressés. Faites-nous sçavoir promptement vôtre convalescence : Car Nous ne pouvons recevoir une nou-

velle qui Nous touche davantage , & qui Nous soit plus agréable.

Dans les derniers tems de sa vie, accablé d'affaires & d'infirmitez, il paroissoit moins souvent en public. Ses ennemis prirent de-là occasion d'écrire au Roy, qu'on n'expedioit point les affaires ; que les particuliers en souffroient , & qu'il étoit à propos d'y mettre ordre. Le Roy leur fit une réponse digne de luy : *Qu'il regardoit la vie du Cardinal Ximenés comme un Bien public , & que sa santé étoit d'une plus grande conséquence pour l'Etat , que toutes les affaires des particuliers.*

Alv. Gomez de reb. gest. Xim. lib. 7.

Le Pape Leon X. ayant appris par les Lettres du Cardinal la défaite des Espagnols par Barberousse, il luy répondit en ces termes :

NOSTRE CHER FILS. Vos Lettres Nous ont causé beaucoup de chagrin , en Nous donnant avis de la défaite de l'Armée que vous avez envoyée en Afrique contre les Infidèles : mais elles Nous ont consolé en même tems , en Nous

Apud Ciacon. in Leon X.

marquant que ce malheur ne vous avoit point abbatu, & que vous n'aviez rien perdu de vôtre fermeté & de vôtre courage. Nous esperons aussi qu'en peu de tems vous réparerez cette perte avec usure. La victoire du Grand-Seigneur contre le Soldan d'Egypte, & le bruit d'une Flotte redoutable qu'il arme, augmentent ma douleur : mais Dieu arrêtera ce torrent. Nous souhaitons ardemment que puisque vous avez acquis auprès de Nous & dans le monde, par vôtre diligence à lever cette Armée, avec beaucoup de dépense la réputation d'un grand Prince, vous vous encouragiez, & vous vous prépariez encore une fois à attaquer ces Infidèles, & à secourir la République Chrétienne ; que dans la cause de la Religion vous vous montriez digne de vous, digne de vôtre vertu & de vôtre crédit dans le Royaume d'Espagne ; & que vous reteniez, ou que vous augmentiez même ce courage que vous avez fait voir en plusieurs rencontres. Nous prévoyons que bientôt la Mer sera pleine des voiles de ces Infidèles ; aussi Nous ne cessons d'exhorter les Princes Chrétiens de s'unir pour une si sainte cause. Pour ce qui vous regarde,

regarde , je regrette que vos bonnes intentions & vos efforts ayent été inutiles , & je me réjouis que ce malheur n'ait rien diminué de vôtre zele & de vôtre courage pour l'utilité publique.

On a veu dans les premiers Livres de cette Histoire, l'estime & la déférence qu'avoit pour luy la Reine Isabelle , les honneurs qu'elle luy rendoit , l'intérest qu'elle prenoit à sa gloire , & le soin qu'elle avoit de luy communiquer les secrets de l'Etat , aussi-bien que ceux de sa Conscience. Pierre Martyr en écrit ainsi au Comte de Tendille : *La Petr. Reine qui craint Dieu , comme vous sca-* *Martyr*
vez , croit avoir trouvé ce qu'elle cher- *Epist.*
choit avec tant de soin , ce qu'elle sou- *108.*
haittoit avec tant de passion ; un homme *lib. 5.*
à qui elle puisse sûrement confier les
secrets de sa conscience ; elle en a une
extreme joye : & si les relations qu'on
fait de son nouveau Confesseur sont veri-
tables , elle a sujet de s'en réjouir. Il se
nomme François Ximenés Religieux de
l'Observance. On dit qu'il a eu une Di-
gnité considerable dans l'Eglise Cathé-
drale de Siguença , du bien , du crédit ,

de l'honneur, & que craignant les dangers du monde, & les embûches du Démon, il a tout quitté pour se consacrer à Dieu. Ce n'est donc ni misère, ni faiblesse d'esprit, ni desir de vivre dans l'oisiveté, ni repentir d'avoir mal vécu, qui l'ont fait passer d'une honorable liberté à une vie austere & retirée. C'est un homme sage, d'une piété singuliere, & d'un grand sçavoir; un Augustin. en doctrine, un Ferôme en austerité, un Ambroise en générosité & en zèle. Il se cachoit dans les bois, loin de tout commerce des hommes: vêtu d'un sac & d'un cilice, il cherchoit la solitude & le silence, & couchoit ordinairement sur la dure, châtiant son corps par les veilles, les jeûnes & les disciplines, de-peur qu'il n'assujétît, & qu'il n'appesantît son ame. Il ne mangeoit presque point, pour être plus libre & plus attentif à la contemplation des choses célestes. Plusieurs de ses Confreres ont témoigné qu'ils l'avoient veu ravi en esprit comme saint Paul. Voilà ce qu'on publie de cet homme. Si la Cour le gâte, s'il s'entête de faveur ou d'ambition, malheur à luy. Pour le present on ne peut pas avoir meilleure répu-

ration. Des Rois qui ont de tels Directeurs ne peuvent qu'être favorisez de toutes sortes de bénédictions. De-là vient cette tranquillité autrefois inconnuë à l'Espagne, cette concorde de tous ses Etats, cet esprit de justice répandu dans tout le Royaume, & cet air de superiorité qui regne dans toutes nos entreprises.

Lors-qu'il étoit languissant à Alcala-de-Henarés, & qu'un dégoût mortel de toute sorte de nourriture faisoit appréhender pour sa vie, la Reine Germaine de Foix, par l'estime qu'elle avoit pour luy, & par l'interêt qu'elle prenoit à sa conservation, luy préparoit de sa propre main divers ragoûts à la françoise, dont il mangea ; ce qui contribua beaucoup à sa guérison. La Reine Jeanne quoy-qu'infirme d'esprit, & peu capable de réflexion & de discernement, ne laissoit pas de l'honorer. Lors-qu'il reçut solennellement des mains du Roy le Bonnet de Cardinal à Mahamuz, elle s'excusa d'assister à cette Ceremonie, à-cause du deuil qu'elle portoit de Philippe I. son Mary ; mais elle y

*Fern. de
Pulg.
vid. del
Card.
Xim.
parag.
12. art.
8.*

envoya ses plus riches Tapisseries, & voulut faire tous les frais de cette Fête.

Il honora aussi de son côté la Maison Royale, & témoigna toujours aux Rois & aux Reines son respect & sa reconnoissance par des services fidèles, par des conseils défintéressés, & par des consolations & des assistances dans leurs afflictions, ou dans leurs besoins. A-peine fut-il appelé à la Cour, que les Rois Catholiques passèrent en Aragon, tinrent les Etats du Royaume à Saragosse, & s'avancèrent jusqu'à Barcelone, pour négocier plus commodément avec Charles VIII. Roy de France, la restitution de Perpignam & du Comté de Roussillon, qu'il tenoit en engagement pour une somme d'argent dont on offroit de le rembourser. Ce fut là qu'arriva ce triste & cruel accident qui effraya les Peuples, & pensa coûter la vie au Roy même.

Il restoit encore en Espagne une ancienne & louable coutume, que

le tems a infensiblement abolie, par laquelle le Roy rendoit la Justice en public, au moins une fois la Semaine; c'étoit ordinairement le Vendredy. On luy dressoit un Tribunal dans une Sale du Palais, où il donnoit ses Audiances, accommodant les différens des particuliers, terminant les petits procès, & maintenant à chacun son droit, & sur-tout aux pauvres. Un jour que Ferdinand s'étoit occupé à cette pratique charitable depuis le matin jusqu'à après midy, & qu'il sortoit du Palais accompagné d'une foule de Courtisans & des Magistrats de la Ville, un Payfan nommé Cañamarés, qui s'étoit caché derrière la porte d'une Chapelle qui joignoit la Sale, sortit subitement dans le tems que le Roy descendoit le degré, tira l'épée, & le frappa si rudement entre le col & les épaules, que si le coup n'avoit été affoibli par un collier d'or qu'il portoit ordinairement, il luy auroit emporté la teste.

*Petr.**Martyr**Epist.*

125.126.

127.

*Zurita**Annal.**Arag.**lib. 1.**c. 12.**tom. 5.**Maria-**na hist.**Hisp.**lib. 26.**c. 4.*

Le Roy qui se sentit ainsi frappé,

crut que c'étoit une conspiration contre sa Personne, & regardant de tous côtez : *Voilà*, dit-il, *une grande trahison*. Son Ecuyer & D. Alonse de Hoyos se jettèrent sur l'assassin pour le poignarder ; mais le Roy avec beaucoup de constance & de présence d'esprit, cria qu'on se gardât bien de le tuer, & se fit porter dans un Appartement du même Palais. Divers soupçons se répandirent d'abord dans les esprits, & chacun raisonna selon ses craintes & ses défiances. Toute la Ville prit les armes sans sçavoir pourquoy. Plusieurs se fortifièrent dans leurs maisons, craignant que l'Ennemy ne fût entré. Le Peuple courut vers le Palais, demandant où étoit le Roy, & qui étoient les auteurs de la conspiration. On l'apaisa en luy disant, que l'assassin étoit arrêté, & qu'il alloit découvrir les complices. Le Roy pour témoigner la confiance qu'il avoit en la fidelité de ses Sujets, voulut se faire voir par la fenêtre, mais on l'en empêcha, & il n'en eut pas

même la force. Il envoya quelques Seigneurs qui se trouvèrent auprès de luy à la Reine, pour la prévenir, & pour l'asseûrer de sa part que sa blessure étoit légère.

La Reine quelque courageuse qu'elle fût, surprise de crainte & de douleur, soupçonnant qu'il n'y eût quelque conspiration secrète, ou que des Maures dévoüiez ne fussent venus, pour se défaire du Roy, demeura quelque tems immobile, puis reprenant ses esprits, & s'animant par les larmes & les cris du Peuple, elle mit le Prince D. Juan son fils en seûreté, donna ordre que les Galères fussent prêtes sur le Port au cas qu'on en eût besoin, & courut au Palais où étoit le Roy. Son Confesseur l'assista de ses soins & de ses conseils dans cette triste conjoncture, & l'accompagna chez le Roy, afin de donner à l'un & à l'autre les secours & les consolations qui pouvoient convenir à son Ministère & à l'état où ils étoient. Cependant la blessure de Ferdinand après le premier appareil parut dan-

gereuse : la fièvre survint, & les Medecins desespererent de sa guérison durant quelques jours. Ce qu'il y eût de déplorable, c'est qu'on interrogea l'assassin, & qu'on reconnut que c'étoit un fou qui avoit rêvé qu'il devoit être Roy d'Espagne. Il répondit : *Qu'il avoit attenté sur la personne de Ferdinand, mais que c'étoit pour régner à sa place : Qu'il étoit naturel de vouloir rentrer en possession d'un Royaume dont on avoit été dépouillé ; Qu'en cela il n'avoit pris conseil que de luy-même : Que ses droits sur la Couronne étoient évidens ; & que pourtant si l'on le vouloit mettre en liberté, il renonceroit pour toujours à ses prétensions.* Comme on n'en pût tirer autre chose par les preuves ni par les questions, le Roy fût d'avis qu'on le renvoyât, & que sa fureur & sa folie luy servissent de châtiment. Mais le Conseil jugea qu'il falloit satisfaire le Peuple, & livrer ce Criminel à des supplices proportionnez à l'énormité de son crime. On le fit étrangler & tirer à quatre-chevaux.

L'affection avec laquelle Ximénés s'attacha aux Rois Catholiques en cette rencontre, leur fit connoître les talens qu'il avoit d'affister les personnes malades ou affligées, par la douceur de ses entretiens, & par la force de ses raisons. Aussi lorsque le Prince D. Juan leur Fils unique, héritier de leurs Royaumes mourut à Salamanque, Ferdinand n'eut pas le courage de donner cette funeste nouvelle à la Reine Isabelle son Epouse, il se servit du ministère de l'Archevêque de Toledé, qui ranima si-bien dans le cœur de cette Princesse tous les sentimens de pieté que la douleur d'une si grande perte y avoit d'abord suspendus, qu'il la rendit capable d'écouter les raisons qu'il luy disoit, & de recevoir les consolations que Dieu luy donnoit par sa bouche. Il exhorta & disposa si efficacement Isabelle Reine de Portugal à bien mourir, qu'elle ne soupiroit qu'après le Ciel, & croyoit beaucoup gagner en perdant les Couronnes de Castille, de Portugal & d'Aragon, que la Providence

Divine sembloit luy avoir destinées. Je ne rediray point icy l'attachement qu'il eût pour les Rois Ferdinand, Philippe, & Charles; les soins qu'il prit de guérir l'esprit de la Reine Jeanne, & de faire subsister honorablement la Reine Germaine. On peut assez juger par tout ce que nous avons dit, qu'il accomplit toute sorte de devoirs, non-seulement par des principes d'honneur, mais encore par des motifs de Religion; qu'il fut tres-habile Ministre, tres-fidèle Sujet, & tres-pieux Archevêque.

Les Rois d'Espagne, par la vénération qu'ils ont euë pour luy, ont souvent fait instance auprès du S. Siège pour le faire déclarer Bienheureux & Saint. Philippe IV. en écrivit au Pape Innocent X. en ces termes:

TRES-SAINTE PERE. *Le Cardinal Ximenés, si fervent dans l'exacte observance de sa Règle, tant qu'il a vécu dans l'Ordre de saint François; & si cé-*

lebre depuis dans l'administration de l'Eglise de Toledé lors-qu'il en a été Archevêque , a tellement édifié ces Royaumes durant tout le cours de sa vie par la pureté de ses mœurs & de sa doctrine , par son zèle du salut des ames , par la pratique de toute sorte de vertus , & par ses grandes actions pour le service de Dieu & de l'Etat , que sa mémoire y sera toujours en vénération. V. S. a déjà été informée de toutes ces choses , & le sera encore de nouveau par le Duc de l'Infantade mon Ambassadeur. Je la supplie de l'écouter favorablement , de luy donner créance en tout ce qu'il aura l'honneur de luy dire de ma part , & d'agréer qu'on poursuive & qu'on expédie la cause qui est pardevant V. S. pour la Béatification d'un si Grand-Homme. J'auray une extrême reconnoissance de cette grace ; & cette Monarchie dont il a été Régent ; l'Ordre de saint François dont il fut Religieux ; l'Université d'Alcala qu'il a fondée , & la Province de Barbarie , où il a ouvert la porte à la Foy de Jesus-Christ par la prise de la Ville d'Oran , la recevront avec une joye universelle. Nôtre-Seigneur veuille garder la personne sacrée de V. S. pour le bien & pour le bon-

Gouvernement de son Eglise. De Madrid
le 14. de Juillet 1650.

*Le tres-humble & dévot Fils Philippe
par la Grace de Dieu Roy des Espa-
gnes, des deux Siciles, de Jérusalem,
&c. qui luy baise les piez &
les mains.*

Ce Prince renouvela quelques années après ses sollicitations par ses Lettres & par son Ambassadeur auprès du Pape Alexandre VII. La Lettre à son Ambassadeur luy donnoit ces ordres.

ILLUSTRE Duc de Terranova, premier Gentil-homme de ma Chambre, & mon Ambassadeur Extraordinaire à Rome. Le souvenir & la reconnoissance que je conserve, des héroïques vertus & de la sainteté de vie du Cardinal François Ximenes de Cisneros, Archevêque de Tolède, & les instances reiterées de l'Ordre de saint François, & du grand Collège de l'Université d'Alcala, m'ont obligé d'écrire plusieurs fois au Pape Innocent X. pour le prier de terminer enfin l'affaire de la Canonisation de ce Grand-Homme. Comme la cause est encore pendante, j'ad-

dresse à S. S. la Lettre que vous recevrez avec celle-cy, & dont vous verrez la teneur dans la Copie que je vous en envoie. Vous la luy donnerez, & vous solliciterez avec toute la diligence possible la conclusion de cette bonne œuvre. Vous representerez au S. Pere le grand exemple que ce Prelat a donné à tous les Religieux, & à tous les Evêques, particulièrement à ceux de ce Royaume dont il a été Gouverneur. Il a fait à ses dépens la Conquête d'Oran, délivrant par là les Côtes d'Espagne, & l'Italie même des incurSIONS des Barbares, & ouvrant une porte à l'entrée de nôtre sainte Religion dans les Provinces de l'Afrique. Comme par là il s'est rendu digne en toute maniere de la vénération perpétuelle que Moy & tous ces Royaumes conservons pour luy, nous desirerions aussi de la voir établie par l'autorité de l'Eglise, & par la déclaration de S. S. Et c'est ce que Moy, mes Etats, la Religion de saint François, & le grand Collège de l'Université d'Alcala, dont il a été le Fondateur, esperons voir bien-tôt conclu. De Madrid le 12. Octobre 1655.

MOY LE ROY.

PEDRO COLOMA.

La Lettre qu'il écrivoit au Pape Alexandre VII. étoit aussi pressante. Elle étoit conçûe en ces termes :

TRES-SAINTE PERE. J'ay représenté en plusieurs occasions par mes Lettres & par mes Ambassadeurs à la Sainteté d'Innocent X. les vertus, le mérite, & la sainteté de vie du Cardinal D. François Ximenes de Cisneros, en son tems Archevêque de Toledé, la suppliant de vouloir bien ordonner que la cause pendante de la Canonisation de cet Illustre Prélat fût promptement terminée. Et parce-qu'en ce tems-là cette affaire ne fut pas avancée, & que j'ay des raisons très-particulières pour procurer à la mémoire d'un si excellent Personnage tous les honneurs qu'il peut recevoir de l'Eglise; Je supplie tout de nouveau V. S. qu'il luy plaise de faire proceder sans retardement à l'instruction & à la conclusion du Procès. Moy, mes Royaumes, la Religion de saint François, & le grand Collège de l'Université d'Alcala dont il a été le Fondateur, Nous recevrons avec beaucoup de joye & de reconnoissance cette faveur & cette grace de Vôtre justice & de

DU CARD. XIMENE'S. LIV. VI. 399
Vôtre bonté. Nôtre-Seigneur garde la sa-
crée Personne de V. S. pour le bien &
pour le bon Gouvernement de son Eglise
Universelle. De Madrid le 12. d'Octo-
bre 1655.

*Tres-humble & dévot Fils D. Philippe
par la Grace de Dieu Roy des Espa-
gnes, des deux Siciles, de Jérusa-
lem, &c. qui baise les piez & les
mains de V. S.*

Le Pere Pierre de Quintanilla de
l'Observance de saint François fut
chargé de faire ses diligences là-des-
sus, & de fournir à la Cour de
Rome les informations nécessaires ;
& le Docteur Pierre Fernand de
Pulgar, Chanoine Pénitencier de
l'Eglise de Palencia, que nous ci-
tons souvent dans cette dernière
Partie de nôtre Histoire, prit le soin
de préparer la matière, & de re-
cueillir sur les Mémoires imprimez
ou manuscrits, qu'il rechercha soi-
gneusement, la Vie & les vertus
du Cardinal Ximenés. Les Peuples
à qui appartient le premier juge-
ment de la réputation & de la vie
des hommes élevez en Dignité, ont

400 HIST. DU CARD. XIM. LIV. VI.
prévenu en sa faveur le jugement
du S. Siège. Sur le bruit de sa mort,
on vint en foule de toutes parts
pour le voir dans son Lit-de-para-
de, & pour luy baïser les piés &
les mains; & l'on se disoit les uns
aux autres : *Allons voir le Saint.*
L'Université d'Alcala, dans une de
ses Assemblées, où assistèrent plu-
sieurs Evêques & Supérieurs des
Ordres Religieux, ordonna par un
Decret solennel, que dans les hon-
neurs funébres qu'on luy rendroit
on appliquât les Messes, & les
Offices aux Ames de Purgatoire &
non pas à luy, supposant que son
Ame jouïssoit du repos éternel. Son
nom se trouve écrit avec la qualité
de Saint ou de Bienheureux dans
sept Martyrologes d'Espagne, &
cette acclamation de sainteté con-
tinuée depuis près de deux siècles,
sera apparemment un jour confir-
mée par la décision solennelle des
Souverains Pontifes, & par le con-
sentement général des Fidèles.





TABLE

DES MATIERES,

*Contenuës dans le premier
& second Tome.*

A

DON Fadrique d'Acuña,
Tome 2. Page 65. 68.
Adrien d'Utrecht envoyé en
Espagne, *tom. 1. p. 515.* il est sus-
pect à Ferdinand, & pourquoy,
516. il est maltraité par ce Prince,
ibid. il s'oppose à la Régence de
Ximenés, *tom. 2. p. 9.* son carac-
tère, *ibid.* il est nommé à l'Evê-
ché de Tortose, *tom. 2. p. 133.* il
est fait Cardinal par Leon X. *tom.*
2. p. 196. sa simplicité dans les
affaires, *t. 2. 309.* on publie des
Libelles contre luy : son dédain

T A B L E

- contre les Statuës de Pasquin &
 de Marphorio , 335. quelle repli-
 que luy fait le Duc de Sessa , *ibid.*
 Le Marquis d'*Aguilar* , t. 1. 134. 350.
 t. 2. 241.
 Gonçalés *Aiora* , t. 1. 366. 371. 379.
 Martin *Aiorto* , t. 1. 418.
 Martin *Alarcon* , t. 1. 139.
 Le Duc d'*Albe* , t. 1. 210. 257. 263.
 270. 282. 350. 353. 535. t. 2. p. 22. 92.
 il veut maintenir son fils ; Xime-
 nés le soumet , t. 2. 197. & *suiv.*
 t. 2. 206.
Alboacen Roy Maure , surprend la
 Ville de Zahara , t. 1. 132. raisons
 qu'il a de rompre la trêve , 133.
 sa réponse fière , 134. il est chassé
 de Grenade , 138. Zagal le fait
 mourir , *ibid.*
 Alphonse *Albornoz* député à Rome
 par son Chapitre , t. 1. 87. 88.
 Jean d'*Albret* Roy de Navarre , t. 1.
 497. il est chassé de ses Etats, *ibid.*
 & *suiv.* il tente d'y rentrer, t. 2. 64.
 il est repoussé dans le Bearn, t. 2. 66.
 il y meurt , *ibid.* & *suiv.*
 Le Cardinal d'*Albret* , t. 2. 71
 Le Duc d'*Albuquerque* , t. 2. 37.

DES MATIERES.

- Alcala* , commencemens du Collège de cette Ville , t. I. 123. 354. Bulles de Rome pour l'érection de cette Université , t. I. 178. immunitéz accordées , t. I. 207. t. 2. 305. 306.
- Alcantara* , Maîtrise de l'Ordre d'Alcantara , t. I. 237. pourquoy réünie au Domaine des Rois de Castille , *ibid.*
- Alexandre V I.* Pape écrit à Ximenés pour l'obliger à vivre avec plus de dignité , t. I. 71.
- Alfaqui* , ce que c'est , t. I. 143. 146.
- Alfonse VI.* Roy d'Espagne, t. I. p. 40. il donne une partie de son domaine à l'Archevêché de Toledé , t. I. 41.
- Alfonse Médecin* , t. I. 185.
- L'*Almirante* de Castille , t. I. 257. 282. 320. t. 2. 22. 27. 53. 72. 73. 82. 92. 191. 192. & suiv.
- La Ville d'*Alger* attaquée & prise par Barberouffe , t. 2. 103.
- Le Roy *Alphonse* surnommé le Sage , t. I. 451.
- Le Comte d'*Altamire* , t. I. 379. 395. il est tué au siège de Bugie , 435. son éloge , *ibid.*

T A B L E

- Le Vicomte d'Altamire** , t.2.242.
Alonse Alvarés , t.1.351.
**François Alvarés Theological de To-
 lede** , t. 1. 221.
Louïs d'Amboise Evêque d'Alby , t.1.
 294.
Amerstorf , t. 2. 7. il vient en Espa-
 gne, & pourquoy , 151.
Amirauté : l'avarice de ces Officiers
 est cause d'une revolte , t.2.73.
Fernand Andrada , t. 2. 92. 106. 204.
S. André Juge-Mage de Carcassonne ,
 t. 1. 294.
Arabes , leur origine , leurs mœurs ,
 leur manière de faire la guerre ,
 t. 1. 415. 416.
Etats d'Aragon : leur differend avec
 ceux de Castille , t. 1. 53. ils font
 difficulté de reconnoître Isabelle ,
 t. 1. 117.
Alonse d'Aragon , t.1. 56.116. t.2.271.
Archevêques & Archevêché de Toledé ,
 Voyez Toledé.
Le Duc d'Arcos , t.2.34.
Arias le Jouëur monte le premier
 sur les murailles de Bugie. t. 1.
 437. maniere Chrétienne dont il
 se prépare à la mort , *ibid.*

DES MATIERES.

- Le Marquis d'*Astorga*, t. 2. 230.
 Lopez *Astuniga*, t. 1. 185.
 La Beate d'*Avila*, t. 1. 521.
 L'Evêque d'*Avila*, t. 2. 22. 268.
 L'Evêque d'*Auran*, Voyez Fr. *Louis*
Guillaume.
 Lopès *Ayala* III. *Avertiff*. agent de
Ximenés, t. 2. 130. 316. député
 au Roy Charles, *ibid.*
Diego de Ayala, tome 2. 381.

B

- B** A Ç A. Ville réunie à l'Archevê-
 ché de Toledé, *Tom. 2. Pag. 327.*
Baptême par asperſion, t. 1. 144.
Baracalde ſoupçonné d'avoir empoi-
 ſonné *Ximenés*. t. 2. 341.
Barberouſſe, Corſaire, t. 2. 57. il aſſie-
 ge Bugie, t. 2. 103. il leve le ſiege,
 104. il attaque & prend Alger,
ibid. il fait mourir le Roy de
 Tunis, 105. il aſſemble des Trou-
 pes pour aſſiéger Oran, t. 2. 245
Beate d'Avila, t. 1. 521
Beatrix de *Bovadilla*, Gouvernante
 de l'Infante *Iſabelle*, t. 1. 46. 231
Bénéfices, ne les point donner à ceux

T A B L E

- qui les demandent , *t.1.96.* ordre qu'on doit garder dans leur distribution , *t.2.292.293.319.*
- Le Comte de *Benevent* , *t.1.282. t.2. 37.* il s'oppose au rappel de Ferdinand pour la Régence , *t.1.283.* il se soumet à Ximenés , *t.2.92.*
- Berenguel* commandant la Flote , se défend lâchement , *t. 2. 113.* Ximenés le veut casser , *116.* on s'y oppose , *ibid.*
- L'Abbé *Bernard* nommé à l'Archevêché de Toledé , *t.1.194*
- D. *Bertrand* de Salto , *t.1.45.*
- L'Archevêque de *Besançon* , Voyez *Busleidan.*
- Le Cardinal *Bibienne* , *t.2.196.*
- La *Bible* ne doit point être traduite en Langue vulgaire , *t.1.162.* Ximenés en lisoit tous les jours à genoux , *t. 2. 283.* sa pensée sur cette lecture , *ibid.*
- Bible* de Complute : comment imprimée , *t. 1. 183.* à quel dessein , *ibid.*
- Lopés de *Biscaye* habile dans les Finances , *t.1.111.*
- Mahomet *Boabdil* mis à la place de

DES MATIERES.

- son pere , t. I. 136. il assiége Lu-
 cèna , *ibid.* il est défait & pris ,
 137. Ferdinand le met en liberté ,
 138. il se retire dans l'Allambre ,
 141. il en sort , il se soumet à
 Ferdinand , *ibid.*
Bobadilla , son attachement à l'In-
 fante Isabelle. t.1.47.
 M. l'Abbé *Boissot* , IX. *Avertiss.*
Pierre Louïs de Borgia , t.2.328.
Bos-Eguillas , petit Bourg où le Car-
 dinal Ximenés fut empoisonné ,
 t.2.210.211.
André du Bourg , t.1.243.
Bref de Grace Expectative , ce que
 c'est , t.1.11.
Bref d'Alexandre V I. à Ximenés ,
 t. 1. 71. de Leon X. au même ,
 t.2. 350.383.
Brihuega , Maison de Plaisance , t.1.
 209.
Brunet assiste Ximenés, & comment,
 t.2. 322. il refuse les établissemens
 que Ximenés luy propose , *ibid.*
Bugie assiégée & prise par Navarre ,
 t.1. 435. attaquée par Barberousse,
 t.2. 104. il en leve le siège , *ibid.*
Bulles de Rome renvoyées au Con-

T A B L E

- feil d'Espagne avant leur execu-
 tion , t. I. 511.
 François de *Busleidan* , t. I. 180. sa
 mort , son éloge , t. I. 201.

C

- C**ABANILLAS , Capitaine. t. 2. 237.
 Le Comte de *Cabrera* , t. I. 136.
 137. 230
 D. Juan *Cabrera* , t. I. 477.
 Ordre de *Calatrave* , t. I. 237. Clavier
 de l'Ordre , ce que c'est , t. I. 536.
Cañamarés , payfan , affassin de Fer-
 dinand , t. 2. 390. son supplice , 392.
 D. Guthiere de *Cardenas* , t. I. 206.
 Alonfo de *Cardenas* commande les
 Gardes de la Reine Jeanne , t. I. 294
 Le Duc de *Cardonne* , t. I. 255.
 Raymond de *Cardonne* , t. I. 366. 484.
 Alphonse *Carillo* fait emprisonner
 Ximenés , t. I. 12.
 Le Docteur *Carvajal* propose Xime-
 nés pour Régent , t. I. 527. 535. 536.
 il harangue les Seigneurs , t. 2. 22.
 son avis , 26.
 Le Cardinal *Carvajal* dégradé par
 Jules II. t. I. 474. dépouillé de
 l'Evêché

DES MATIERES.

- l'Evêché de Siguença , 475. il
demande à y rentrer , t.2.125.
- Isabelle de *Carvajal* , t.2.230.241.
- Alphonse *Castella* , Lieutenant de
la Citadelle d'Oran , t.1.426.
- Le Royaume de *Castille* & celuy
d'Aragon , tom.1. 53. 54. Etats de
Castille , t.1.117.
- Alphonse de *Castillejo* , t.2.243.
- Alvar Gomés de *Castro* , II. *Aver-*
tiss. & suiv.
- Catholique* , furnom des Rois d'Es-
pagne , & pourquoy , t. 1. 142.
- D. Juan *Chacon* , t.1.208.
- Chanoines* de Toledé : Voyez Toledé.
- L'Archiduc *Charles* , feul héritier du
Royaume d'Espagne , t.1.526. son
caractere , tom.2. 3. il confirme la
Régence de Ximenés , t. 2. 17.
il demande la qualité de Roy ,
18. le Conseil y résiste , 19. Char-
les y persiste , 21. il est proclamé
Roy , 30. il accorde à Ximenés
des Lettres Patentes , 133. belle
replique de ce Prince , 153. il
écrit à Ximenés & à Adrien pour
obliger l'Infant à se défaire de ses
Officiers , 218. & *suiv.* il arrive en

T A B L E

- Espagne , satisfait de Ximenés ,
 251. il luy écrit de se retirer , 265.
- Chièvres*, Gouverneur de l'Archiduc :
 son caractère , t. 2. 8. il obtient
 l'Archevêché de Toledé pour son
 Neveu , 273. ses intrigues , 336.
- Le Comte de *Cifuentes* fait prison-
 nier par les Maures , t. 1. 16. Am-
 bassadeur en France , t. 1. 252.
- Cirta* , Ville d'Afrique , t. 2. 103.
- Cisneros*, Ville du Royaume de Leon,
 t. 1. 4.
- Jeanne de *Cisneros* , t. 1. 461. 486. &
suiv.
- Coadjuteur* pour l'Archidiaconé de
 Toledé révoqué , t. 1. 477. 478.
- Diégo Colomb* rend compte de sa
 conduite à Ximenés , t. 2. 58.
- Prosper Colonne* , t. 1. 296.
- Combat* d'homme à homme , pour
 quel sujet , t. 1. 194.
- Complute* , Voyez *Bible*.
- Immaculée Conception*. Ximenés est
 le premier qui ait fait bâtir une
 Chapelle à la sainte Vierge sous
 ce titre , t. 2. 304.
- Lopés Conchillo* député par Ferdi-
 nand , tom. 1. 241. emprisonné ,

DES MATIERES.

- 246.247. mis en liberté , 252.
 Le Concile *IV.* de Toledé ordonne
 l'uniformité dans les Eglises,
tom. I. 192.
 Le Connétable de Castille , *t. I. 182.*
 257. 272. 282. choisi pour l'admini-
 stration du Royame, 285. il fait
 proclamer un Edit, 287. il est dé-
 chu de l'administration , 290.308.
 326. demande grace pour le Mar-
 quis de Pliego , il est refusé , *t. I.*
 353. il autorise une ligue, *t. 2. 35. 36.*
 64.65. il persuade au Duc de l'In-
 fantade de s'accommoder avec
 Ximenés, *t. 2. 179. 186.* il fait sortir
 les jeunes Seigneurs refugiez dans
 Villafrate, *t. 2. 186.* sa magnificence
 à l'arrivée du Roy , *t. 2. 248.*
 D. Pedro Conrea Gouverneur de
 Madrid , *t. 2. 30.*
 Consolations , *t. I. 122. 204. t. 2. 391. 393.*
 La Reine Constance , *t. I. 193.*
 Loüis de Contréras tué à l'attaque
 d'Oran , *t. I. 408.*
 Le P. Contréras , *t. 2. 339.*
 Conversion des Maures , *t. I. 143.* par
 quels moyens , 147. 148. 149. &
suiv. par qui achevée , 171.
 Jean de Cordoüe , *t. I. 211.*

T A B L E

<i>Cornejo Commissaire royal ,</i>	<i>t.2.82.</i>
<i>Le Comte de Coruña ,</i>	<i>t.1.490.</i>
<i>Antoine de la Cueva ,</i>	<i>t.2.23.</i>

D

D E M E T R I U S de Crete, <i>t.1.185.</i>
<i>Le Marquis de Denia , t.1.257.</i>
<i>270.282. t.2.22.</i>
<i>Devineresses qui prédirent la prise</i>
<i>d'Oran , t.1.408.</i>
<i>Diego Deça Archevêque de Seville ,</i>
<i>t. I. 235.</i>
<i>Directions spirituelles , t.1.470.</i>
<i>Discours de Ximenés au Chapitre de</i>
<i>Toledo , t.1.92. du Theological Al-</i>
<i>varez à la Reine , t.1.221. de Xi-</i>
<i>menés à ses Soldats , t.1.404.</i>
<i>Dissimulations des Princes, t.1.283.327.</i>
<i>330.332.469.475.476.531.532.</i>
<i>Dispense de Rome revoquée , t.1.511.</i>
<i>Doyen de Louvain, Voyez Adrien.</i>
<i>Fernand Ducaz , t.2.88.</i>

E

E C R I T U R E Sainte, <i>Voyez Bible.</i>
<i>Edition de la Bible, t.1.184. & suiv.</i>
<i>& autres Ouvrages, t.1.187. t.2.372.</i>

DES MATIERES.

- Edrix* Docteur des Maures, t.1.170.
Eglises, leur situation, quelle, t.2.275.
L'Infante Eleonor, t.2. 227. son arri-
 vée en Espagne, 247. son mariage,
ibid.
Eloge de la Reine *Isabelle*, t.1.228.
 233. de *Ximenés*, t.2. 385.
Terefe Enriquez, t.1.
Entrée des Maures en Espagne, t.1.125.
Entreveuë de Ferdinand & de Philip-
 pe son gendre, t.1.263. & *suiv.*
Epitaphe ancienne, t.2.277.
Le Duc d'Escalone, t.2.22.92.261.
Esclave Negre qui fait 25. à 30. lieuës
 par jour, t.1.156. & *suiv.*
Les Espagnols maltraitent les In-
 diens, t.2.60.61.
Evêques, maniere dont ils doivent
 vivre, & qu'elle dépense ils doi-
 vent faire, t.1.71.
Sainte Euphemie, son corps fait des
 miracles, t.2.277.
Expectative, Grace Expectative, t.1.11.

F

FERDINAND Roy d'Aragon
 épouse l'Infante *Isabelle*, t.1.50.
 il est reconnu Roy de Castille,

T A B L E

53. differends entre les Etats de
 Castille & d'Aragon, 53. condi-
 tions arrêtées, 55. il commande
 contre les Maures, 135. il prend
 plusieurs Places, 137. il traite
 avec Boabdil, 138. il assiége Gre-
 nade, *ibid.* il se rend Maître de
 l'Allambre, 141. il défait les Mau-
 res, 171. il fait lever un siège, 212.
 il fait proclamer Roy Philippe
 son Gendre, & pourquoy, 232.
 Testament de la Reine en sa fa-
 veur, 236. 237. il traite avec la
 France, & épouse Germaine de
 Foix, 252. entreveuë de ce Prin-
 ce & de Philippe son Gendre,
 266. & *suiv.* il se retire sans avoir
 pû voir la Reine Jeanne sa fille,
 269. il apprend la mort de son
 Gendre étant prêt de passer à Na-
 ples, 297. il engage les Grands de
 Castille à le rapeller, 306. ses veuës
 sur le Royaume de Naples, 327.
 & *suiv.* il depossede le Grand Ca-
 pitaine, 329. son entreveuë avec
 le Roy de France, 331. son arrivée
 en Espagne : maniere dont il y
 traite les Grands, 332. & *suiv.* il
 donne le Bonnet au Cardinal Xi-

DES MATIERES.

menés , 336. & *suiv.* il est reconnu Régent à Burgos : il en part pour punir une fédition , 346. il contribüë à l'attaque de Maçarquivir , 363. il consent que Ximenés attaque Oran , 373. il écrit à Navarre au defavantage de Ximenés , 424. il refuse à ce Cardinal le remboursement des frais du siège , 446. il le traite durement , 452. il médite la guerre contre la France , 469. il ligue les Princes contre la France , 482. Manifestes pour cette guerre , 483. il chasse le Roy de Navarre , 493. & *suiv.* ses vains efforts pour avoir des enfans : il ruine sa santé , 499. il va voir Ximenés à Alcalá , 504. il se fait porter de Ville en Ville pour dissiper ses maux , 512. & *suiv.* il reçoit mal Adrien député de l'Archiduc Charles , 516. il souffre qu'on nomme Ximenés pour Régent , mais avec peine , 527. il meurt , 529. son caractère , 530. ses Funérailles , 534.

L'Infant *Ferdinand* réduit à un apannage de cinquante mille écus , t. I. 526. il écrit aux Conseillers.

T A B L E

d'Etat se croyant Roy de Castille, 537. on luy ôte ses Officiers, t.2. 212. & suiv.

Fr. *Fernand* de l'Ordre de Saint François, t.1.403.

François *Ferréra* Abbé de Saint Juste, t.1.178.

Ferréra Aragonois. t.2.71.

Michel *Ferreyra*, député par Ferdinand, tom. 1. 241. il trahit son Maître, 246.

Epreuve faite par le feu, pour sçavoir duquel des deux Messels on se serviroit en Espagne, t.1.195.

Loüis *Ferrier*, t.1.331.

Le Roy de *Fez* fait un défi à Ferdinand, t.1.479.

P. Loüis de *Figueroa*, t.2.59.

Ruiz de *Figueroa*, t.1.352.

Filles dévotes qui prophetisoient, t.1.522. t.2.281.

Finances, Charles dissipe ses finances, Ximenés luy donne des avis pour en faire un bon employ, t.2.101.

Marie de *Foix* mariée avec Ferdinand, Roy d'Aragon, t.1.252.

Le Cardinal de *Foix*, t.2.66.

Alonse *Fonséca* Conseiller d'Aragon;

DES MATIERES.

sa replique à la Reine Isabelle,
t.1. 118.

- Fernand *Fonséca*, t.1.220.
Le Capitaine *Fonséca*, t.2.34.204.
Antoine Fonséca, t.1.235.263.282.
Le sieur de *Fresnoy*, t.1.247.
Frias, nommé Grand-Vicaire, t.1.
114.
Le Comte de *Fuensalida*, t.1.244.282.

G

GARCILASSO, Ambassadeur
à Rome, t.1.88.

Gages, Voyez *Pensions*.

Le Général de l'Ordre de Saint François fait des plaintes contre *Ximenes*, tom. 1. 77. il en parle à la Reine. *ibid.* il luy répond insolument, *ibid.*

Les *Genois* chassés d'Espagne par un Edit, t.2.112. & *suiv.* ils tâchent de le faire revoquer, 118. ils se justifient, & l'Edit est revoqué, 120.

La Reine *Germaine* passe par *Alcala*, *Ximenes* la reçoit : caractere de cette Princesse, t.1.519.520. mort du Roy son mary, *ibid.* le Com-

T A B L E

- ſeül de Flandres veut diminuer
 ſes penſions , t.2. 79. elle ſe ligue
 contre Ximenés , 85.
 Alonſo Tellés *Giron* , t.2.221.
 D. Pedro *Giron* aſſiége San-Lucar ,
 t.2.32.33. il forme une ligue , 36.
 & ſuiv. il ſe ſoumet , 92. il ſ'em-
 pare de Medina-Sidonia , 245. il
 vient demander grace , *ibid.*
 Gomez de Herrera , t.1. 347.
 Alvar Gomez , 1. de l'*Avertiff.* t.2.41.
 Veſpaſien de *Gonzague* , t.2. 377.
 Maxime de *Gouvernement* : comment
 il faut connoître les perſonnes
 qu'on employe , tom.1. 158. il y a
 certaines choſes dont on ne doit
 point rendre raiſon , t.2.260.
 Les *Grands* : leur punition , t.2.196.
 corrigez plutôt que punis , 321.
 Le Cardinal de *Granvelle* , ix. *Aver-*
tiff. ſes ſentimens de vénération
 pour Ximenés , t.2.307.
 Grenade , Capitale des Maures , t.1.
 131. ſa ſituation , *ibid.* aſſiégée &
 priſe , 139.140. elle ſe revolte , 152.
 Archevêque de Grenade , t.2.22.
 Greniers publics bâtis par Ximenés ,
 t. 1. 492.
 Guadalajara , t. 2. 173. 324.